



«La belle pomme !»
Blanche neige

Depuis trois mois, notre activité tourne au ralenti. Le choc pandémique, soudain et brutal, stoppant les économies du monde entier, a cloué tous les avions au sol. Imprévisible était cette crise. Imprévisible sera la reprise à venir. Aucun expert ne peut aujourd'hui prédire quand et de quelle ampleur sera la reprise de l'activité aérienne.

Pourtant, certains fondamentaux n'ont pas changé et le transport aérien restera un vecteur important des activités humaines. Une chose est certaine, que la reprise soit lente ou rapide, en U ou en V, en 2021 ou 2022, l'administration aura besoin de partenaires fiables et compétents pour construire l'avenir.

Cet été 2020 sera inédit. S'inscrivant toujours dans un contexte sanitaire prégnant, le trafic devrait amorcer un rebond (offre-cible de 6 UCESO en juillet-août). Surtout, l'utilisation des simulateurs sera décuplée pour le maintien de compétence, la formation initiale, et la transformation *4-Flight*. Les contrôleurs rémois resteront fortement sollicités !

Dans ce contexte, le service exploitation espère enjamber le dialogue social et déployer sa panoplie de flexibilité pour faire miroiter quelques droits à absences supplémentaires. Curieuse époque où le faible trafic devient prétexte à mettre en place un dispositif de flexibilité qui n'aurait même pas osé être présenté en négociation protocolaire ! Qu'advient-il de ce système pseudo-innovant lorsque le trafic reviendra à son point d'équilibre ? Nul n'est dupe.

Le SNCTA appelle à mettre en place une organisation du travail robuste dans le cadre réglementaire actuel (qui permet d'ailleurs d'offrir ponctuellement du droit à absence supplémentaire).

Tout passage en force laissera des traces lorsque sera venu le temps positif de la reconstruction.